

de zèle dans cette pénible circonstance...Le mercredi 28 février, lorsque 15 pieds d'intervalle restaient encore entre ces courageux ouvriers et leur compagnon, Wingerter fait des efforts pour se faire entendre. Sa voix frappe les oreilles de l'un des travailleurs, plus attentif que les autres : Ecoutez, dit-il à ses compagnons : écoutez ! je crois avoir entendu la voix de Wingerter ! Silence ! silence ! Celui-ci crie plus fort : Courage ! — Un ami : Tu n'es pas mort ! — Je n'ai aucun mal, aucune blessure..... Courage ! — Un cœur dévoué comprend l'ardeur avec laquelle ces ouvriers se remirent au travail et avec quelle persévérance ils durent le continuer, dans l'espérance de sauver celui qu'ils avaient cru perdu sans ressource. Lorsque le prisonnier du bon Dieu put entrevoir le firmament, à travers les matériaux par une petite ouverture, sa prière redoubla.....Il rendait grâces au Seigneur d'une protection si visible.....Les ouvriers l'imitaient, mais leur meilleure prière était l'offrande qu'ils faisaient à Dieu de leur vigoureux travail.....Des milliers de personnes d'Épfig, de Shlestadt, de tous les environs, accourues voulaient voir le prodige....C'était à qui se rapprocherait le plus près possible de l'orifice du puits, considérablement agrandi.....Les deux pierres formant la voûte de la prison sont enfin écartées, le captif de la mort montre sa tête et sort de son tombeau, comme aurait fait un vrai ressuscité, en chantant l'hymne de reconnaissance. Il rend gloire à la Trinité terrestre qui l'a si miraculeusement préservé..Il se prosterne, et la foule immense qui l'entoure se prosterne avec lui, les mains élevées vers le ciel et tous, d'une même voix, crient : miracle !!!

Peut-être quelque impie se refusera à voir dans ce fait aucun caractère surnaturel ; mais là foulé, témoin de l'événement, n'hésita pas à en rapporter la gloire à la Vierge immaculée et à son chaste Epoux, dont Wingerter avait réclamé l'intercession.